

FLASH INFOS #81



Kristine Kostava / Voix d'Exils

Sous la loupe : Réhabilitation d'un athlète réfugié diffamé / La

Pologne se barricade / « La jungle » de Calais immortalisée par un photographe

Réhabilitation d'un athlète réfugié diffamé

asile.ch le 07.10.2021

Le Comptoir des médias assure une veille médiatique sur les questions d'asile et de migration. Cette fois, le Comptoir des médias a porté son attention sur un article qui présente un athlète éthiopien qui a quitté son pays d'origine et qui est réfugié en Suisse depuis 20 ans. Son nom est Tolossa Chengere. Pour lui, comme pour tous les autres réfugiés, c'était très difficile de s'adapter : apprendre une nouvelle langue, ses diplômes qui ne sont pas reconnus, être très loin de sa famille. Son sport, la course à pieds, l'a beaucoup aidé à s'intégrer.

En juillet 2021, un article qui parle de Tolossa a été publié dans différents titres de Tamedia par Kurt Pelda, un journaliste de la cellule enquête de Tamedia. « Athle.ch », le site d'information romand sur l'athlétisme a réagi à l'article de Kurt Pelda dans un commentaire qui décrit une réalité très différente, puisque ses auteurs connaissent Tolossa Chengere depuis vingt ans.

Selon le Comptoir des médias, l'article de Kurt Pelda avait comme pour but de traquer Tolossa Chengere. Mais Kurt Pelda avait tort d'avoir des doutes sur l'honnêteté de cet athlète réfugié en lui prêtant des mauvaises intentions. Selon le Comptoir des médias, cet article de Kurt Pelda contribue à renforcer les préjugés sur la population issue de l'asile.

L'article « Tolossa Chengere lynché publiquement par un «

journaliste d'investigation » » a été publié le 24 juillet 2021 sur le site Athle.ch

Anahit

La Pologne se barricade

Franceinfo, le 17.10.2021

Jeudi 14 octobre, le parlement polonais a approuvé un amendement à la loi sur les étrangers qui légalise le refoulement des personnes migrantes pratiqué à la frontière de l'Union européenne, entre la Pologne et la Biélorussie, pour les pousser à retourner en Biélorussie. Cet amendement autorise aussi le gouvernement à construire un mur frontalier dont la réalisation est estimée à 353 millions d'euros. Cette décision a eu pour conséquence que des milliers de manifestant.e.s se se sont réunis à Varsovie, la capitale, et dans plusieurs autres villes polonaises pour dénoncer les refoulements des personnes migrantes. Depuis cet été, 7 personnes ont perdu la vie à cette frontière. Le régime biélorusse est accusé par l'Union Européenne d'organiser ce flux migratoire en représaille de ses sanctions consécutives à la répression de l'opposition biélorusse.

Rachid Boukhemis

« La jungle » de Calais immortalisée par un photographe

Human right watch, le 12.10.2021

Les autorités françaises ont démantelé il y a 5 ans un grand camp de réfugiés appelé « la jungle » et ont envoyé des centaines de femmes, d'hommes et d'enfants dans des centres

d'accueil dans tous les pays. Mais, en raison du fait que cette région est la porte d'entrée de l'Angleterre, les personnes migrantes sont revenues presque immédiatement dans la région.

Abdul Sabur est un photographe de 29 ans qui est né alors que sa mère fuyait l'Afghanistan pour se rendre au Pakistan. Il a passé une grande partie de son enfance au Pakistan où il a appris l'anglais. À son retour en Afghanistan, il a travaillé comme interprète de l'OTAN jusqu'à ce qu'il soit menacé par les talibans. Il fuit alors l'Afghanistan pour se rendre en France, dépose une demande d'asile, et s'installe à Calais où il passe beaucoup de temps. Il a pris des photos de la vie quotidienne dans les camps ainsi que dans les camps près du Grand Sinte, où les gens subissent des expulsions massives et du harcèlement par la police.

Zara

La rédaction vaudoise de Voix d'Exils